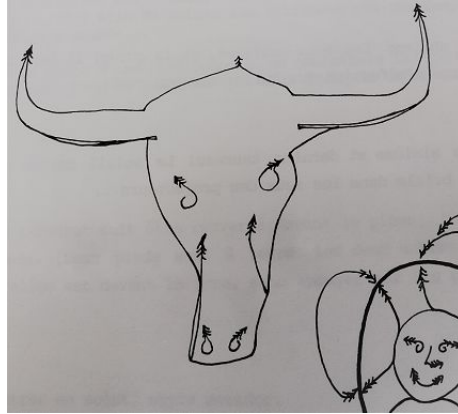


Toro

(No hay quinto malo)



T.P. Challulau

Présentation : (soit orale, soit dans un programme de salle)

Imaginez... ! Il y a d'abord le cinquième taureau. Le soleil a déjà baissé...
Un dicton nous enseigne "il n'y a pas de mauvais cinquième"...
Et une fois de plus le dicton est vérifié : la lidia est très belle.
Alors un *paso doble* est joué pour l'honneur.
À sa fin silence ! On entend les mouches voler... C'est la mise à mort.
Le *matador-pianiste* y obtient les deux oreilles et la queue ! Il fait une "vuelta" où il rend tous les signes d'affection que lui envoie son public.

Enfin, c'est le sixième et dernier taureau.
Il y a un *tercio* où le *picador* à cheval enrage le taureau.
Puis un autre *tercio* où les *banderilleros* parachèvent l'exitation du taureau.
Enfin... Imaginez... L'habit de lumière brille dans les feux des projecteurs...
¡ OLE !

L'Écrit, éditeur,
Mail : ecrit.editeur@orange.fr

www.challulau.net

Avant de travailler cette pièce, il est conseillé d'observer quelques corridas (en vrai ou en vidéo) afin de saisir quelques attitudes typiques des banderilleros, picadores et matador. En profiter pour mémoriser quelques passes que l'on pourra intégrer dans le théâtre musical.

****Dans le cadre radiophonique, on enchaînera avec peu de silences les huit éléments musicaux de cette partition. (Mais avec l'insertion du rythme alterné avant les phrases de *3 à *8a, b & c et après 8c).***

De même si l'on choisit de jouer cette pièce assis devant son piano, tranquillement -sans aucun théâtre musical- L'à l'auditeur avec son imagination pourra faire son propre théâtre musical...

Vocabulaire :

Muleta : cape réservée au matador lors du troisième et dernier tercio

Capote : cape plus grande utilisée lors des deux premiers tercios

Estocade : mise à mort du taureau

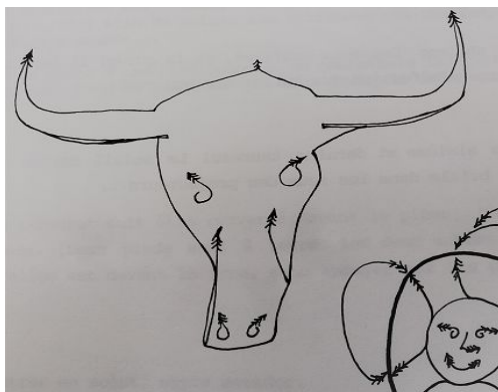
Véronica : (face au taureau) mettre les pieds en compas

Afarolada élever la cape au dessus de sa tête (à genoux)

Desplante : attitude de défi (par ex. tourner le dos au taureau)

Mise en scène :

Le tabouret doit être renversé devant le piano, comme pour imiter les cornes du taureau. L'assise du siège est proche des pédales -sans y appuyer- deux pieds sont au sol et les deux autres en l'air : "les cornes".



Toro

(No hay quinto malo)

T.P. Challulau

***1** : entrer en scène, style matador ...surtout visualiser le taureau (*et que le public le voit aussi ...si possible !*)

***2** : Tout en marquant la scène de coups de talons très rythmés toréer bas, esquiver, toréer plus bas encore, faire quelques figure avec le visage tendu dans une attitude concentrée

Puis s'approcher du clavier (*avec les coups de talons toujours rythmés*) afin de pouvoir jouer le paso doble.

[-Coups de talons gravement et intensément rythmés, style flamenco-]

Le paso doble du 5ème taureau.

{Interpréter ce paso doble debout avec de grands gestes de bras et de mains chaque fois que la musique le permet}

Paso doble, très modéré ♩ = 71

The musical score is written for piano in 2/4 time, with a tempo of 71 beats per minute. It consists of five systems of music, each with a treble and bass clef staff. The key signature has two sharps (F# and C#). The score includes various musical notations such as triplets, slurs, accents, and dynamic markings like *sfz* and *f dim.*. Fingerings are indicated by numbers 1-5. A circled instruction 'Au D.C. aller M. 17' is placed in the right margin of the fourth system. The final system includes a section marked 'cantando' and a note: 'Ne pas jouer cette mesure à 45/8 lors du Da Capo'. The piece concludes with a fermata over a final chord.

17

4 5 4 4 5 4 15^{ma} loco

2> 4 5 4 1

Da Capo
sans reprise
ni mesure 16

20

2. 15^{ma} CODA

1 2 5 2 3 1 2 3 4 1 2 1 4 1 3

sfz

24

5 4 5 3

loco

8va

28

5 4 3 4 5 3 2 4 3 5 3 1 2

32

sfz

repet accel.

secco

Attention !

Pour une version sans théâtre, (*radiophonique... etc.*)
insérer alternativement les rythme 1 & 2
-soit avec les pieds
-soit en percussion sur ou dans le piano (*avec pédale*)
avant chaque incise musicale de cette page et de la suivante.
(de *3 à *8c)

35

***3** : à la suite du *paso doble*, s'écarter d'un ou deux pas
mimer à nouveau la tenue de la *muleta* à la M.G. et
porter sa M.D. au niveau de l'oreille -index tendu- pour mimer l'épée.

Plonger alors sur le *toro/piano* pour lui porter
l'estocade (tenir le *mi grave*) dans une dernière
esquive qui nous met de trois-quart face à la salle.
[Dos de la M.G sur les lombaires]

36

***4** : Faire par la gauche le tour du piano (*comme si c'était un tour d'arène après avoir bien toréé*)
Se baisser deux ou trois fois (comme pour renvoyer aux gens les chapeaux,
coussins etc. qu'ils jettent. Et envoyer un chaud baiser à une belle de l'assistance.
(*À la fin du tour par la gauche s'arrêter proche du piano/toro*)

Puis, mimer avec les bras d'un geste 1/2 circulaire le taureau qui part.
(*Le taureau, tiré par les chevaux, laisse sur le sable l'empreinte d'un croissant de lune.*)

Ne pas hésiter à être cabotin : les toreros le sont !
...Plus que les pianistes ?...

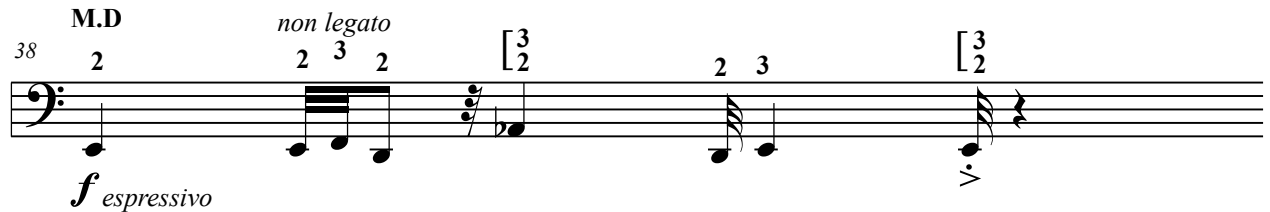
Le 6ème taureau.

***5 :** Aller (lentement) s'agenouiller à l'avant-scène [après avoir comme "pris" un *capote*] Après une *Verónica*, à genoux mimer une *afarolada* (à gauche) puis se relever.

***6 :** Debout, mimer une passe avec le *capote*, esquisser afin de se tenir **derrière le piano**, face au public. De là, durcir son bras, pointer l'index, pour imiter une lance. Sortir de derrière le piano en imitant le pas du cheval (là aussi rythmer fortement avec les pieds) et foncer puis piquer le toro/piano de cette mélodie :

M.D

38 *non legato*

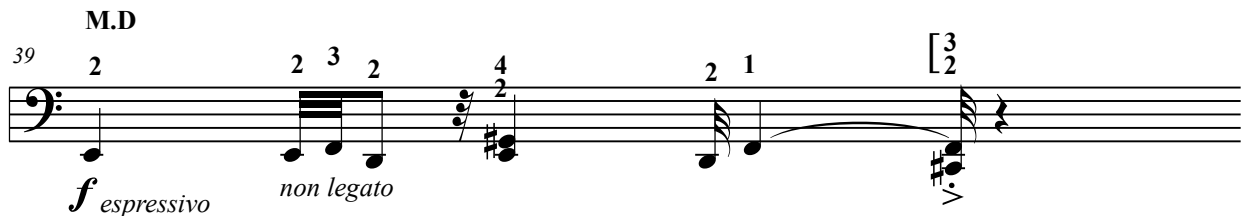
Picador : 

f *espressivo*

***7 :** Recommencer en "chargeant" le taureau d'un peu plus loin et rejouer la mélodie (variée) :

M.D

39 *non legato*





f *espressivo*


***8 :** Retourner au "coral" (derrière le piano)

"Prendre" une paire de banderilles (*pointer les 2 index, bras un peu repliés*) puis fondre 3 fois sur le taureau.

Partir chaque fois d'un peu plus loin, varier les angles d'attaques, simuler des esquives.

***8a** à 2 mains *ff* 

***8b** 

***8c** 

***9 :** (*Mimer la prise de cape du matador*).

S'approcher en glissant les pieds (rythmer le son de ces glissades) pour exciter le toro.

Capéer bas, esquiver, faire une "desplante" (*tourner le dos au piano/toro en l'ignorant ostensiblement*). Re-capéer plus bas encore...

Puis lever l'épée

...Mais le taureau a été plus rapide !

***10 :** Mettre ses mains sur son ventre crevé, tomber à genoux devant le clavier. *

Jouer la marche funèbre (...et tomber mort à la fin...)

* même dans une version sans théâtre, (*radiophonique... etc.*) rendre sonore cette chute. (*En revanche le bruit de la chute à la fin de la Marche Funèbre peut être omis*)

Marche funèbre

(Comme à l'Opéra : on n'en finit pas de mourir)

45



(♩=env. ♩ précédente)

48

Répéter le même accord à chaque temps (comme dans la mesure précédente)
 (...Notation pour économiser l'encre et le regard...)

49

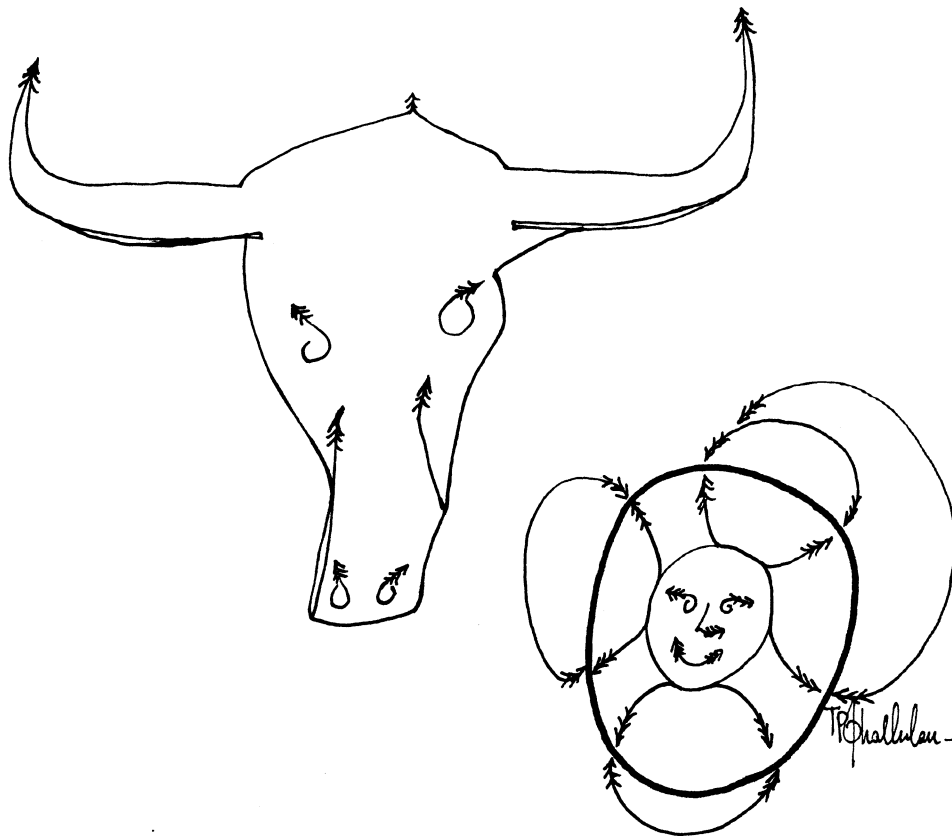
50

52

Finir en s'écroutant
 au sol.
 (Visage à l'opposé
 du public)

TORO
(No hay quinto malo)
Théâtre musical pour pianiste

Tristan-Patrice Challulau
Op 69



L'ECRIT, éditeur.
22 rue Valrose, F.13090 Aix-en-Provence. France.

Présentation:

C'est le cinquième taureau! Le matador est là. Un dicton nous enseigne "il n'y a pas de mauvais cinquième"...

Une fois de plus le dicton est vérifié: la "lidia" est fort belle.

Le premier "tercio" a permis d'apprécier le taureau.

Le second tercio nous a montré des "banderilleros" excitants à souhait le taureau.

Et maintenant c'est le troisième "tercio": un paso doble d'honneur est joué. A la fin du paso doble le silence est total dans l'arène: c'est le temps de la mise à mort.

Le matador-pianiste obtient les deux oreilles, et la queue! Il fait une "vuelta", et rend tous les signes d'affection que lui envoie son public.

Puis, enfin c'est le sixième et dernier taureau! Le soleil baisse sur l'arène. ...L'habit de lumière brille dans les feux des projecteurs...

!OLE!

A Emmanuelle Terjan...

TORO
(No hay quinto malo)
Théâtre musical pour pianiste

Tristan-Patrice Challulau
Op 69

Avant de travailler cette pièce, il est conseillé d'observer quelques corridas (en vrai ou en vidéo) afin de saisir les attitudes des toreros. En profiter pour mémoriser quelques passes...

Dans le cadre d'une radiophonie on enchaînera les huit éléments musicaux de la partition sans plus de silences que ceux indiqués entre ces huit éléments présents.

Le tabouret doit être renversé devant le piano, comme pour imiter les cornes du taureau. (Deux pieds sont à terre, les deux autres en l'air: "les cornes". Le cuir du siège est devant la lyre, sans appuyer sur les pédales.)

1 Entrer en scène, style matador.

2 Toréer bas, faire une esquive, puis toréer plus bas encore, faire quelques figures avec une face tendue et une attitude concentrée tout en marquant la scène de coups de talons très rythmés, très gravement et intensément rythmés.

S'approcher du clavier pour jouer le paso doble en restant debout.

«Interpréter ce paso doble avec de grands gestes de bras et de mains à chaque fois que la musique le permet.»

Paso doble très modéré.

ten.

* Ne pas jouer cette mesure lors du Da Capo.

Tpo

5/8 2/4

D.C. sans reprise Coda

* accel

* Ne pas jouer cet accord lors du da capo et enchaîner sans arrêt à la coda.

Tpo

2/4

accel sempre

2/4

secco

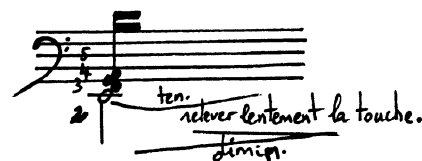
stacc

(Dans le cadre d'un enregistrement audio, ou pour un concert sans théâtre musical, enchaînez les éléments musicaux :

1 = le Paso doble, 2 = l'estocade (page 4), 3/4 le picador (page 5)

5/6/7 Banderillas (pages) avec des silences assez brefs puis enfin la marche funèbre.

3 A la fin du paso doble, s'écarter d'un pas, mimer à nouveau la tenue de la muleta à la M.G, et porter sa M.D au niveau de l'oreille, l'index tendu, pour mimer l'épée. Plonger alors sur le toro pour lui porter l'estocade finale (mi grave) dans une dernière esquivé qui nous met de trois-quart face à la salle.



Accompagner la mort du taureau en baissant lentement la M.G. -Insister en faisant vibrer dramatiquement cette M.G.-.

4 Faire le tour du piano, comme si c'était un tour d'arène après avoir bien toréé... Se baisser deux ou trois fois comme pour renvoyer aux gens les chapeaux, coussins, etc, qu'ils jettent.

Ne pas oublier d'envoyer un chaud baiser à une belle de l'assistance.

(Faire le tour par la gauche, et s'arrêter non loin du piano/toro.)

4bis Puis, mimer à l'aide des bras, en faisant un geste demi-circulaire, le taureau qui part.

(Le toro tiré par les chevaux laisse sur le sable l'empreinte d'un croissant de lune.)

<Le **4bis** sera interprété ou non: AD LIB.>

Ne pas hésiter à être cabotin: les toreros le sont!

...Et plus que les pianistes...

Sixième taureau:

5 Aller lentement s'agenouiller, après avoir fait le geste de saisir une cape, à quelques distances du piano, face au clavier.

6 A genoux mimer une "afarolada" (à gauche), puis se lever

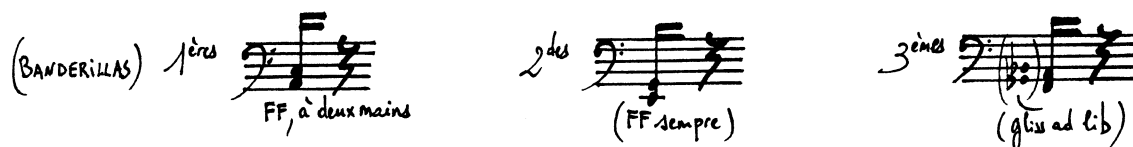
7 Debout, mimer une passe avec la cape, esquiver afin de se retrouver face au public derrière le piano. De là, "prendre" une lance (durcir son bras tout en pointant l'index) et imiter le pas du cheval -en profiter pour rythmer fortement à l'aide des pieds ce passage- et, de là foncer et "piquer" le taureau de l'index tendu en suivant la mélodie suivante:



8 Recommencer en "chargeant" le taureau d'un peu plus loin, puis jouer cette nouvelle mélodie.



9 "Retourner au "coral". Là "prendre" une paire de banderilles (pointer les deux index, les bras un peu repliés) puis fondre sur le taureau et lui "planter" les deux. Recommencer par deux fois. Jouer les notes suivantes: (à chaque fois une seule tierce.) A chaque fois également, partir de plus loin afin de varier les angles d'attaques. (Toujours esquiver, à droite ou à gauche du toro.)



10 Mimer la prise de cape du matador.

S'approcher en glissant les pieds, en rythmant également cette approche avec les pieds pour exciter le toro.

Capéer bas, esquiver.

Réaliser un "desplante": Tourner le dos au piano/toro en l'ignorant ostensiblement.

11 Re-capéer plus bas encore, lever l'épée comme pour tuer, mais le taureau a été plus rapide! Mettre ses mains sur son ventre crevé, et, tomber à genoux devant le clavier.

Jouer la marche funèbre. (Et tomber mort à la fin.)

Marche funèbre

(jouer agenouillé)

0 (ten)

x3 ou 4

— Finir en s'écrasant au sol —
côté scène, et non face côté public !

Dans le cadre d'une radiophonie, on enchaînera les huit éléments musicaux de la partition (le premier étant le paso doble, le dernier la marche funèbre). Ils seront enchaînés sans plus de silences que ceux indiqués entre ces huit éléments.